

DICTÉE : élèves de 3ème générale

Le lendemain je me réveillai parfaitement bien, à peine fatiguée, la nuque un peu endolorie par mes excès. Comme tous les matins, le soleil baignait mon lit ; je repoussai mes draps, ôtai ma veste de pyjama et offris mon dos nu au soleil. La joue sur mon bras replié, je voyais au premier plan le grain du drap de toile et, plus loin, sur le carrelage, les hésitations d'une mouche. Le soleil était doux et chaud, il me semblait qu'il faisait affleurer mes os sous la peau, qu'il prenait un soin spécial à me réchauffer. Je décidai de passer la matinée ainsi, sans bouger.

La soirée de la veille se précisait peu à peu dans ma mémoire...

Je me souvins aussi de **madame Webb** et de mon **altercation** avec elle ; j'étais accoutumée à ce genre de femmes : dans ce milieu et à cet âge, elles étaient souvent odieuses à force d'inactivité et de désir de vivre.

Françoise SAGAN, *Bonjour Tristesse*.

Consignes pour celui qui dicte le texte :

a) Préciser avant la dictée aux élèves que c'est une femme qui s'exprime

b) Mots à écrire au tableau : *madame Webb, altercation, Françoise Sagan, Bonjour Tristesse*

c) Lire le texte sans ponctuation. Puis le dicter avec la ponctuation et les passages à la ligne. Relire avec la ponctuation en fin de dictée.

DICTEE FAUTIVE : élèves bénéficiant d'un aménagement.

Entourez dans chaque parenthèse, la proposition correctement orthographiée

Le lendemain je me réveillai parfaitement bien, à peine (**fatigué – fatiguer fatiguée**) la nuque un peu endolorie par mes excès. Comme tous les matins, le soleil (**baigné – baignais - baignait**) mon lit ; je repoussai mes draps, ôtai ma veste de pyjama et (**offri- offris- offrit**) mon dos nu au soleil. La joue sur mon bras replié, je voyais au premier plan le grain du drap de toile et, plus loin, sur le(**carelage – carrelage- carrellage**) , les hésitations d'une mouche. Le soleil était doux et chaud, il me semblait qu'il faisait(**affleurer – affleurés – affleuré**) mes os sous la peau, qu'il(**prennait- prenait- prennais**) un soin spécial à me (**réchauffer- réchauffée – réchauffez**). Je décidai de passer la matinée ainsi, sans(**bougé – bougée - bouger.**)

La soirée de la veille se précisait peu à peu dans ma mémoire...

Je me souvins aussi de madame Webb et de mon altercation avec elle ; j'étais (**accoutumée- accoutumer – accoutumé**) à ce genre de femmes : dans ce milieu et à (**cet- cette- ces**) âge, elles étaient souvent odieuses à force d'inactivité et de désir de vivre.

Françoise SAGAN, *Bonjour Tristesse*.